

*Association privée de fidèles
Œuvre Couronne du Cœur Immaculé de la Très Sainte
Marie.*



HISTOIRE D'UN PROJET DIVIN

L'HUMANITÉ RENOUVELÉE ET SAINTE

PRO MANUSCRIPTO

Conformément au décret de la Sacrée Congrégation pour la Foi (Actes du Saint-Siège 58/16 du 29/12/1966), déjà approuvé par le Pape Paul VI le 14/10/1966.

PERE GIAN FRANCO VERRI

PRESENTE L'ŒUVRE

ENTRE HISTOIRE ET ACTUALITE

L'œuvre « Couronne du Cœur Immaculé de la Très Sainte Marie » a été mise au jour, après environ 4 ans de vie cachée, le 8 décembre 1997 avec une liturgie eucharistique solennelle, avec 5 prêtres concélébrants, scellée sa naissance ecclésiale en la fête de l'Immaculée Conception, dans l'église de S. Benedetto à Milan.

Le grand groupe des premiers adhérents et amis couronna l'autel, dont beaucoup venaient du Tyrol du Sud et d'Autriche.

Le fondateur de l'œuvre est un prêtre Joséphine de Murialdo, le Père Gianfranco Verri, et l'instrument confident est une mère de famille, Anna Maria Ossi, à travers laquelle nous recevons de précieux enseignements destinés à la formation spirituelle des agrégats : ce sont les « Lumières de la sainteté mariale » et les « Lumières de la sainteté johannique ».

Marianites et les Johannites, réunis à Corolla chaque semaine, à l'église ou à la maison, méditent, adorent, prient, partagent des expériences et des témoignages. Des expériences intenses de coexistence et de communion de l'œuvre sont les exercices spirituels annuels en deux sessions : le printemps et l'automne, et au cours de celles-ci, dans le cadre de la Sainte Messe, sont célébrées les consécutions, un lien d'agrégation dont on devient un membre effectif.

Dans l'exhortation apostolique « Christifideles laici » de 1988, Jean-Paul II indique qu'"il est extrêmement opportun que certaines nouvelles associations et certains nouveaux mouvements, en raison de leur diffusion souvent nationale, voire internationale, reçoivent une

reconnaissance officielle ».

Cette œuvre aspire à cette reconnaissance ecclésiale, même si elle est encore si petite et si récente.

*Cette brochure a été préparée par
Maria Rosa et Pietro pour donner une
synthèse de l'essence de l'œuvre Couronne du
Cœur Immaculé de Marie SS.*

*Il y a des notes et des sentiments historiques
qui ont accompagné la naissance et la
croissance de l'œuvre qui est l'œuvre de Dieu
qui nous a été confiée, afin que nous puissions
contribuer à la réalisation d'une humanité
renouvelée et sainte.*

Pietro et Maria Rosa

*17 mars 2025 (cinquième anniversaire de
l'ascension au ciel du Père Gianfranco)*

Une couronne de roses autour de la « **ROSE MYSTIQUE** »



MARIA SS. c'est la « **ROSE MYSTIQUE** » et toutes les âmes sont appelées à être, dans le plan de Dieu, les roses du jardin de la création.

Une « couronne de roses » est donc un symbole, un vœu de mobilisation autour de la Très Sainte Vierge Marie pour la victoire du bien sur le mal, c'est-à-dire pour le triomphe de son Cœur Immaculé.

C'est un objectif à atteindre, un engagement à assumer à tous les niveaux de la vie de l'Église.

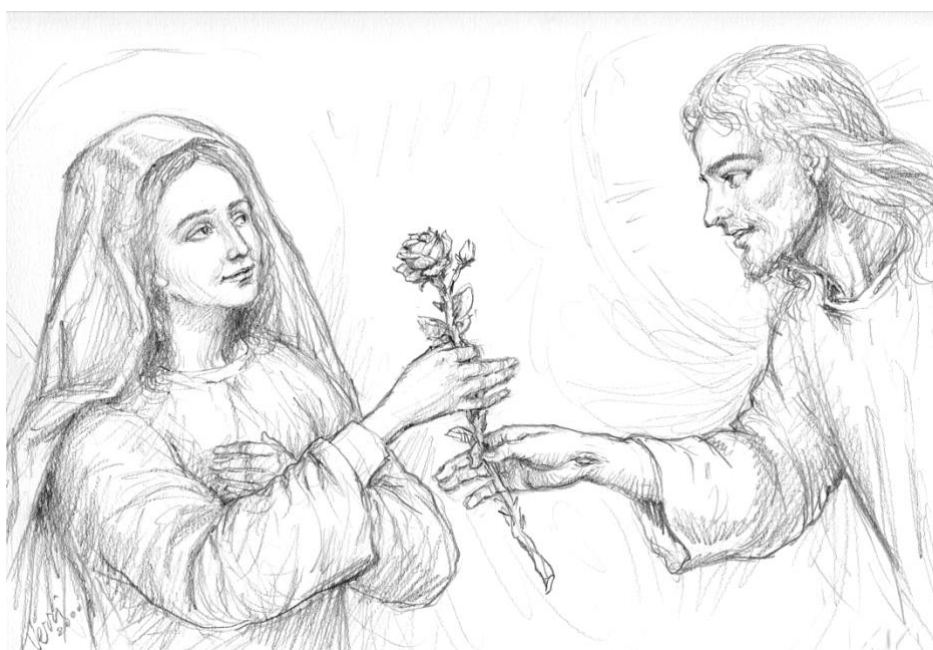
L'œuvre se caractérise donc par une dimension mariale-féminine et johannique-masculine. La Très Sainte Vierge Marie est la femme qui a valorisé toutes ses potentialités, ses dons, ses charismes et qui a parfaitement mis en œuvre le plan de Dieu sur elle.

En union avec la Très Sainte Vierge Marie, sous la direction de laquelle Marianites et Johannites se sont placés, il est enfin possible d'« écraser

la tête » de l'ancien serpent, mettant définitivement en œuvre la célèbre prédiction divine : « Je mettrai une inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : elle te meurtrira la tête et tu lui frapperas le talon » (Gn 3, 15).

L'œuvre agit, mais surtout prie dans cette direction, sur ce sillon, en suivant ces directives.

Au terme d'un parcours de formation, en participant aux rencontres à Corolla, Marianites et Johannites expriment leur adhésion à l'Œuvre avec consécration au cours d'une célébration eucharistique.



*Dans la grâce et la joie, moi, _____
comme la Rose Mystique que Jésus aime offrir
à la mission co-rédemptrice, victorieuse et sainte
du Cœur Immaculé de Marie SS.*

Je prononce solennellement mon acte de consécration.

(S'ensuit la proclamation de l'acte de consécration)

Un groupe de femmes oubliées

Conformément à l'objectif qualificatif, l'œuvre met en valeur et présente les « **femmes pieuses** » de l'Évangile comme modèle communautaire.

Les membres de l'Œuvre, en particulier les marianites, ont donc un exemple évangélique auquel se référer dans la vie, la prière, l'action et la fidélité au Christ dans toutes les situations sociales et conditions de vie.

Le Pape Jean-Paul II, dans la lettre « *Mulieris Dignitatem* » mentionnée ci-dessus, a présenté ces saintes femmes dans leur fidélité exemplaire au Christ, au pied de la Croix, rassemblées autour de la Très Sainte Vierge Marie. « Elles se sont montrées plus fortes que les apôtres », observe le Pape, et les souligne comme « les premières dans la tombe ».

Ils sont les premiers à le trouver vide. Ils sont les premiers à entendre : « Il n'est pas là. Il est ressuscité comme il l'avait dit » (Mt 28, 6). Ils sont les premiers à lui serrer les pieds (Mt 28:6).

Ces primats de l'amour et de la fidélité sont de splendides témoignages et, dans l'Œuvre, ils sont proposés comme un modèle à observer, à imiter, dans lequel se reconnaître dans l'Église d'aujourd'hui.

En fait, le noyau de l'œuvre est **la Corolla**, qui est un groupe organisé, de prière et de travail de douze agrégats en voyage communautaire.

L'Œuvre est donc la résultante, la totalité des Corolla.

L'associationnisme est une constante dans la dynamique ecclésiale ; De plus, « là où deux ou trois sont rassemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux » (Mt 18, 20).

Le disciple que Jésus aimait

Il a une importance particulière dans l'œuvre, **Jean, apôtre et évangéliste**. Plus que sur les écrits splendides : Évangile, Lettres, Apocalypse, l'accent est mis sur sa personne.

Il tient bien tête aux femmes pieuses, en ce qui concerne la fidélité, et montre qu'il a bien mérité la prédilection du Maître.

Lui aussi a ses précieux annales : il a été le premier à suivre Jésus en tant que disciple ; il fut le seul à poser sa tête sur le Cœur du Christ ; il était le seul apôtre présent sur le Calvaire.

Il est le premier fils de la Très Sainte Vierge Marie dans l'ordre de la grâce et le premier membre de l'Église. Il a été le premier à découvrir le tombeau vide et à croire en la résurrection de Jésus. Il se distingue parmi les évangélistes, par sa profonde compréhension du mystère du Christ. Il est, avec l'Apocalypse, celui qui scelle la Révélation divine.

Emblématique de l'Œuvre est la double confiance : Marie à Jean, Jean à Marie, véritable héritage testamentaire du Christ mourant. Dans Jean, Jésus offre à la « Rose mystique » celle qui l'aimait le plus, c'est-à-dire la « rose » la plus chère.

La marianité, la prière pour la sainteté des prêtres et l'épanouissement des vocations, la finalité spécifiquement féminine, l'exemplarité des femmes pieuses et la direction de Jean sont donc les connotations d'une œuvre récemment semée dans le sol de l'Église.

Puisse ce petit troupeau d'âmes en prière et en action, réseau en expansion de prières vivantes, être vraiment une force motrice qui pousse et promeut le triomphe de la lumière sur les ténèbres, la victoire du bien sur le mal.

Il semble voir dans cet ouvrage un signe de cette mobilisation

ecclésiale à laquelle le Pape Jean-Paul II faisait allusion à Fátima le 13 mai 1982 : « C'est le temps où l'Esprit Saint mobilise aussi, à travers la Vierge, toute l'Église ».

Description de la médaille

emblème et symbole de l'Opéra



Face principale = bas-relief de la Bienheureuse Vierge Marie à mi-corps avec un cœur rayonnant. On sent le geste des bras de la Mère, ouverts pour accueillir ses enfants.

Tout autour, sur les trois quarts d'une circonférence, se trouve l'inscription : CORONA CORDIS IMMACULATI MARIAE SS.

La langue latine a été choisie, qui répond le mieux aux besoins d'internationalité de l'œuvre.

Inversé = le cœur rayonnant de la Très Sainte Vierge Marie Il se trouve au centre, entouré d'une couronne de douze roses réunies, et c'est le symbole qui justifie le titre de l'œuvre.

Une couronne de douze étoiles se développe dans un rayon plus large, ce qui signifie que le cœur au centre appartient à la Très Sainte Vierge Marie, notoirement la seule personne à avoir douze étoiles autour d'elle (cf. Apocalypse 12:1).

Les roses, c'est-à-dire le parfum de l'amour et de la sainteté.

Les étoiles, donc la lumière de la vérité, préludes et présuppositions

de renouveau dans la vérité et dans l'amour de l'Église et du monde.

Avec la poignée entre les roses et la pointe vers l'extérieur, sept épées enflammées se détachent (cf. Gn 3, 24) pointées vers les forces du mal, pour la défense du cœur et donc de la Vierge Marie qui n'a jamais été et ne pourra jamais être frappée par elles. C'est une expression forte et efficace des pouvoirs angéliques. Le chiffre sept rappelle les sept archanges sur le trône de Dieu (Apocalypse 1:4).

Les puissances angéliques sont donc et seront un soutien et une aide redoutables pour les forces humaines du bien dans la terrible bataille contre les forces du mal, qui seront vaincues pour toujours.

Par conséquent, le triomphe du Cœur Immaculé de Marie, dont la médaille est l'emblème et le symbole prophétique, coïncidera avec le « elle te meurtrira la tête » (Gn 3, 15) adressé au serpent infernal.

L'Opéra a son **PROPRE CHAPELET**

En octobre 2003, une couronne a été réalisée avec ces particularités : la croisière se compose de la médaille que nous avons présentée dans les pages précédentes ; le Crucifix a été conçu de manière à exprimer de manière tangible la valeur du « oui » de la Très Sainte Vierge Marie qui embrasse le Fils crucifié, sacrifié avec lui comme une offrande au Père pour nous.



Lors de l'audience générale qui s'est déroulée sur la place Saint-Pierre, le mercredi 12 novembre 2003, en présence d'un grand nombre de membres de l'Œuvre « Couronne du Cœur Immaculé de la Très Sainte Marie », ce nouveau chapelet a été offert par le Père Gianfranco Verri au Pape Jean-Paul II. Il écouta sa présentation, apprécia et bénit et bénit en elle tous les autres chapelets du Saint Rosaire. Il a également donné au Pape le tableau qu'il a peint : « Présentation de Jésus au Temple”.



DESCRIPTION DES TRAVAUX

COURONNE DU CŒUR IMMACULÉ DE MARIE SS.

IL SEME : MILAN, 8 JANVIER 1994

LA NAISSANCE : MILAN, 8 DECEMBRE 1997

C'EST UNE AGRÉGATION DE FIDÈLES LAÏCS QUI
AVEC LA TRES SAINTE VIERGE MARIE, MERE ET MAITRESSE, PRIEZ ET
TRAVAILLEZ POUR LE TRIOMPHE DE SON CŒUR IMMACULE.

LES OBJECTIFS DES TRAVAUX SONT LES SUIVANTS :

- LA SANCTIFICATION DES PRETRES ;
- VALORISATION DU ROLE ECCLESIAL DE LA FEMME SELON LE
DESSEIN DE DIEU ;
- ÉPANOUISSEMENT DES VOCATIONS.

SPIRITUALITÉ : SANCTIFICATION PERSONNELLE POURSUIVIE PAR LA
PRIERE ET L'ACTION EN CHEMIN AVEC DES FRERES ET SŒURS
QUI S'INSPIRENT DU MODELE EVANGELIQUE DES « FEMMES
PIEUSES » ET DE L'APOTRE SAINT JEAN.

LA COROLLE : EST UN GROUPE DE DOUZE AGREGATS

MARIANITE : (DE MARIA SS.) – EST L'AGREGAT

JOHANNITE : (DE S. GIOVANNI) – EST L'AGREGAT

LIEN D'AGRÉGATION : LA CONSECRATION

LE SYMBOLE : LE CŒUR DE LA BIENHEUREUSE VIERGE MARIE ENTOURE DE
ROSES

ECCLÉSIALITÉ : L'ŒUVRE EST PROPOSEE A L'ÉGLISE COMME MOYEN DE
LA SANCTIFICATION EN HARMONIE AVEC LE MAGISTERE

Nous avons rapporté jusqu'à présent la description de l'Œuvre faite directement par le Père Gianfranco Verri dans les premières années de sa fondation.

De manière inattendue, nos **fondateurs** ont été appelés au ciel : le Père Gian Franco le 17 mars 2020 et Anna Maria quelques jours plus tard, le 2 mai 2020, laissant en chacun de nous une grande douleur mais aussi beaucoup de gratitude pour l'amour et la joie qu'ils ont toujours semés au cours de toutes ces années passées ensemble. C'est pourquoi nous voulons nous souvenir d'eux avec beaucoup d'affection et vous les présenter, en décrivant quelques indices de leur vie afin que vous puissiez les connaître et les apprécier aussi.



Le Père Gianfranco Verri est né à Segusino, Trévis, le 1er mars 1931, cinquième d'une famille de dix enfants.

En 1943, alors qu'il n'a que douze ans, le curé de San Polo di Piave lui propose d'exécuter sur toile, à l'huile, un retable représentant saint Georges à cheval en train de percer le dragon, à placer dans l'abside de l'ancienne église dédiée au saint. Les travaux sont entrepris avec beaucoup d'engagement et son père Domenico, plein d'admiration, veut qu'il ajoute, après la signature, « de douze ans ».

Alors qu'il n'était encore qu'un adolescent, il mûrit une vocation au sacerdoce et entra au séminaire du collège des Joséphites de Murialdo.

Le Seigneur l'a initié au sacerdoce et en même temps à une vie d'artiste ; les deux activités n'étaient pas incompatibles, mais plutôt complémentaires : « Un prêtre qui est artiste est deux fois prêtre ».

Il aura l'occasion de le démontrer à maintes reprises parce que dans ses peintures, il transfère son grand amour pour Jésus et Marie, pour leurs visages, en particulier ceux qui souffrent, comme dans la Pietà ; Beaucoup témoigneront de ces sentiments qu'ils ont ressentis, en priant devant ses peintures. C'est un véritable art sacré, à travers lequel il enseigne et transmet une grande foi.

Il a été ordonné prêtre le 22 mars 1958 et a été un éducateur passionné des jeunes, ainsi qu'un professeur de religion et d'éducation artistique dans divers instituts des Joséphites de Murialdo.

Vous trouverez ci-dessous une réflexion précieuse de ce qu'il a écrit le 4 juin 2003 concernant son être un prêtre du Christ :

“Je me sens comme un prêtre dans l'âme.

À tout prix, avec tous les moyens, avec toutes les forces disponibles, avec tous les dons et les ressources qui m'ont été donnés.

Je pense au Christ, je pense avec le Christ, je parle au Christ, je parle du Christ.

Je médite le Christ, je médite avec le Christ.

Je prie le Christ, je prie dans le Christ, je me plonge dans sa prière.

Je dessine le Christ, je peins le Christ, je modèle le Christ,

projet de mosaïque du Christ faisant briller son or

de sa splendeur divine, un projet de vitrail du Christ

confier la Lumière du monde à la lumière. Je suis éclairé par le Christ.

Je le respire, je le respire, je le soupire.

Je le regarde, je l'admire.

Je me laisse subjugué, envahir, irradier.

Je suis son esclave le plus heureux, libre comme un moineau.

Libre de sa liberté. En fait, je me suis fait explanter

ma volonté libérera et transplantera la sienne.

J'ai perdu la tête pour Lui.

Je n'ai plus mon cœur, Il a pris sa place.

Cher moi.

Ou plutôt, non, béni, béni suis-je”

Sa production artistique est vaste d'œuvres réalisées avec diverses techniques : fresques, vitraux, mosaïques pour des églises en Italie et à l'étranger, puis des peintures à l'huile, à la tempera ou au fusain, dispersées dans de nombreux endroits.

Il a fait partie du groupe sacerdotal du Mouvement charismatique d'Assise et en juillet 1978, c'est à Assise qu'il a rencontré **Anna Maria Ossi**, dont il est devenu le Père spirituel et avec elle il a fondé, le 8 décembre 1997, l'Opera Corona del Cuore Immacolato di Maria.

Dès lors, le Père Verri consultera les écrits tous les jours et y consacra de l'énergie, du temps en tant que guide ecclésial de l'Association.

En 1995, il a été transféré à Ravenne où il a contribué à la création des vitraux de l'église paroissiale « San Paolo », et a peint l'abside de l'église de l'Opéra S. Teresa, une maison d'assistance et de soins, sur le thème de la charité.

En 2008, il a célébré le 50e anniversaire de son sacerdoce et a réussi à créer son premier volume d'art, intitulé « La Sainte Famille de Jésus”.

LA S. FAMIGLIA DI GESÙ



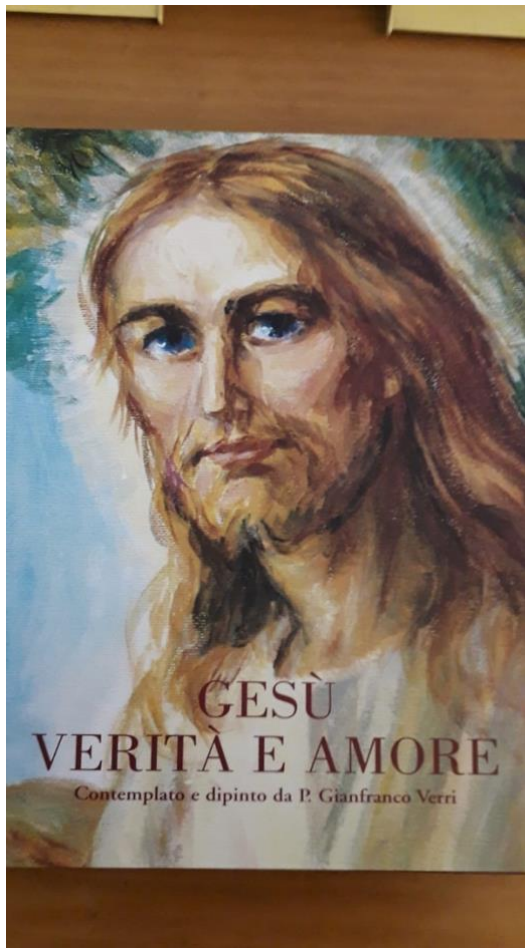
Dans ce volume, il a rassemblé un grand nombre de ses des peintures expliquant la vie de Jésus, valables pour la méditation sur les mystères du Saint Rosaire, une véritable catéchèse représentée comme une aide à la prière.

En fait, il a lui-même écrit dans la présentation du volume :

« C'est comme si je devais vous accompagner pour visiter une exposition personnelle de mes œuvres. ”

Il est suivi l'année suivante par le deuxième volume intitulé :

« Jésus **Vérité et Amour**”.



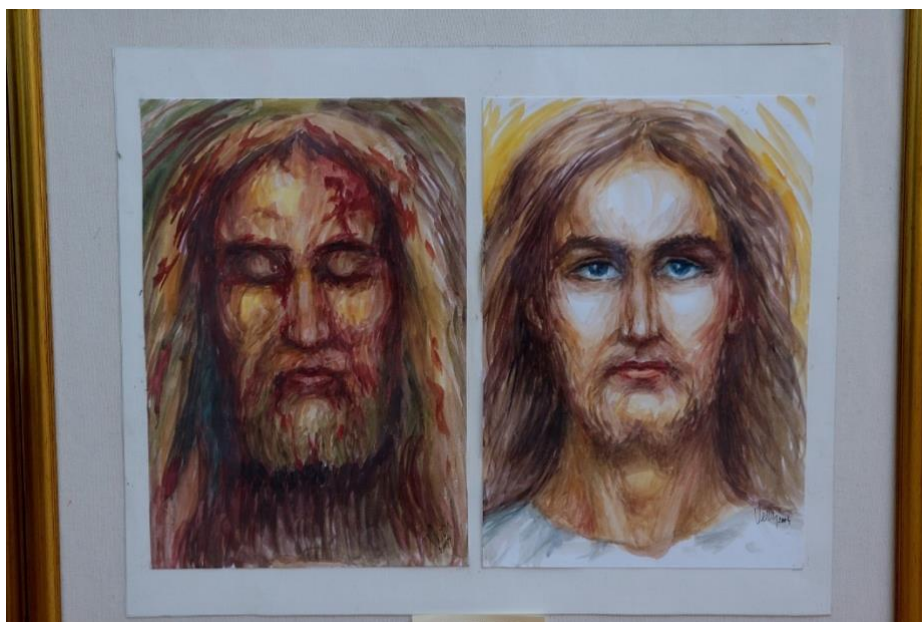
Préface du P. Giovanni Scanavino

« La vérité et l'amour sont les ailes de la beauté qui nous permet d'atteindre et de représenter « le plus beau parmi les enfants de l'homme »

ce qui nous aide à tracer les lignes de la nouvelle humanité.

Il est vrai que c'est la beauté qui sauve le monde, la beauté du Sauveur qui nous montre comment reconstruire le monde pour qu'il ne soit plus entaché par l'orgueil et l'égoïsme.

Il a également été invité par le cardinal Fiorenzo Angelini à participer à la Conférence sur le « **Visage du Christ** » qui se tenait chaque année à l'Université Urbaniana de Rome. Il a présenté de nombreuses de ses œuvres qui ont été très appréciées.



Je cherche ton Visage, Jésus !

Et depuis soixante ans, je l'étudie, je scrute, je l'analyse, je le construis.

et je le découvre de temps en temps intarissable, inaccessible.

Crayon, pastels, fusain, aquarelle, tempera,

l'huile, la fresque, la mosaïque, le vitrail... Ils font ce qu'ils peuvent...

Mais même avec des résultats plausibles, je me trouve insatisfait

.....

Je comprends que la plupart d'entre eux m'échappent.

Les traits de ton visage me semblent crédibles

Mais où êtes-vous ? Pourquoi vous cachez-vous ?

*Je cherche ton visage. Quand je peux dire : le voilà, **c'est LUI ?!!***

Dans les premiers mois de 2009, il a été transféré à la Casa San Giuseppe de Valbrembo, dans la province de Bergame, où il est resté jusqu'à sa mort. Cet arrangement lui a permis de mieux suivre l'Association Privée des Fidèles qui a été créée le 15 février 2015, avec son siège à Ponte Giurino, Bergame, et d'organiser des rencontres de prière et des exercices spirituels. Il participait aussi régulièrement aux exercices d'allemand à Wigratzbad, en Allemagne, qu'il suivait avec un engagement particulier, admirant la fidélité des participants.



Le Père Verri bénit les participants au cours d'exercice et Wigratzbad. En arrière-plan le tableau original de S. Maria Liberatrice peint par le Père Gianfranco et Anna Maria du 1er au 5 mars 2011.



Le tableau réalisé par le Père Gianfranco et Anna Maria représente Santa Maria Libérateur qui étend la Sainte Eucharistie au monde ; derrière vous pouvez voir la mer houleuse et le navire de l'Église qui trouve le salut en s'ancrant avec deux chaînes à la plus grande colonne sur laquelle se trouve l'Hostie, Jésus, et à la plus petite colonne sur laquelle se trouve la Vierge : c'est ainsi que le songe de saint Jean Bosco est représenté.

Sur la bande qui s'étend sous la Madone, on lit :

« Per Mariam regnum Christi veniat »

c'est-à-dire : « Que le Royaume du Christ vienne par Marie »

A MARIA LIBERATRICE

25 MARS 2011

VOTRE oui sublime vous a faite mère, sœur et épouse de Jésus et de la sainte Église, comme une Femme revêtue du soleil pour la naissance de l'humanité nouvelle.

Maintenant, vous offrez la **SAINTE EUCHARISTIE** comme un fruit béni

qui libère l'esprit, le cœur, le corps du mal, mon âme et celle de toute l'humanité.

MERCI, Ô TOUT PUR, IMMACULÉ LIBÉRATEUR,

pour que la lumière du soleil soit totale, la paix, la vérité et l'amour. Amen.

(prière reçue par Anna Maria lorsqu'elle eut terminé le tableau,.)

Anna Maria est née le 5 mars 1937 à Milan, où il a passé son enfance paisiblement.



Après l'école primaire, il a suivi une formation professionnelle de trois ans, puis une école d'art, où il a appris à s'exprimer artistiquement et a peint, dans les années suivantes, plusieurs tableaux également en collaboration avec le Père Verri.

En 1957, Anna Maria a épousé Savio Ossi, un charpentier, qui l'a aidée et l'a suivie en silence dans son voyage charismatique. Anna

Maria l'appelait affectueusement : « mon saint Joseph ». Ils auront trois enfants : Massimo, Antonella et Fabrizio.

Dans les premiers jours de 1978, au cours de la célébration eucharistique, Anna Maria a fait visualiser la Croix élevée sur le Calvaire et, tout autour, à perte de vue, une multitude de personnes enveloppées dans les ténèbres et le Seigneur lui a fait comprendre qu'il la voulait avec Lui pour collaborer au salut de cette humanité souffrante et enténébrée. Anna Maria a accepté cet appel en s'offrant au Seigneur et à sa volonté. À partir de ce moment-là, elle a été convaincue de la nécessité de ne plus jamais offenser le Seigneur qui nous aime tant et elle s'est décidée pour une vie nouvelle et cohérente.

En février 1978, il commence les « dictées de la lumière mentale », un don charismatique qui consiste à recevoir successivement dans l'esprit des mots qui se succèdent dans l'esprit, sans entendre le son, qui sont indépendants de sa pensée et ne nécessitent pas de concentration.

Le Seigneur l'a rejointe par différentes rues, en fait c'est alors qu'elle était dans son magasin de meubles qu'elle a rencontré la sœur du Père Gianfranco, Giovanna Verri, qui était entrée pour proposer des initiatives publicitaires. C'est ainsi qu'en bavardant, Anna Maria lui expliqua la nécessité d'un Père spirituel pour faire passer au crible certains des écrits qu'elle avait reçus, et pour être rassurée sur leur « origine ». Giovanna lui dit que son frère prêtre, le père Gianfranco dei Giuseppini del Murialdo, faisait partie du Mouvement charismatique d'Assise et s'intéressait aux charismes ; c'est ainsi qu'il la met en contact avec le Père Gianfranco.

Ils se sont rencontrés à Assise en juillet 1978 et c'est là qu'ils ont reçu un message dans lequel le Seigneur les invitait « avec véhémence » à collaborer à son dessein de grâce, auquel ils ont adhéré généreusement et tout au long de leur vie. Anna Maria s'est également intégrée au Mouvement charismatique d'Assise et le don est devenu de plus en plus

intense, la Parole a coulé riche en enseignements spirituels, de sagesse, prophétiques, bibliques, avec un style qui n'était pas toujours facile, à tel point que même certains prêtres ont eu du mal à comprendre les écrits définis comme latinisés.

C'est Jésus qui lui expliqua le 26 mai 1980 :

« Ma Parole parle au cœur et indique Ma pensée parfaite. Le cours de Ma Pensée est une fluidité agressive pour le cœur qui écoute, une cascade vivante d'amour et de conseils. Les textes seront publiés tels qu'ils sont dictés, sans corrections : si vous corrigez la forme, ils perdent leur authenticité ».

C'est Jésus Amour, si souvent il se signe lui-même, qui lui donne l'annonce, la programmation et le titrage des textes, elle n'aura qu'à préparer la feuille à en-tête avec la date et l'inscription : « Voici ton néant Seigneur à vivre, serve l'amour dans ta Divine Volonté » et la plume à la main se préparer à écouter ce que le Seigneur veut dicter : la Parole coulera toujours exactement de manière cohérente avec le thème indiqué, en partant de la bonne place laissée la veille, parfois même un mois ou un an avant. Le Père Gianfranco examinerait ses écrits tous les jours et veillerait à ce que sa vie spirituelle soit toujours nourrie par la Sainte Messe quotidienne et d'autres prières, mais il lui interdisait de lire d'autres mystiques, saints et charismatiques, afin qu'elle ne soit pas influencée par eux.



Le 8 janvier 1994, le Seigneur annonçait la formation d'un Cénacle appelé « Couronne du Cœur Immaculé de Marie » :

“Au stilet rapide de ton cœur, je confie ma volonté de Roi et de Prêtre éternel. La sagesse est la saveur de la connaissance divine, qui élabore dans les cœurs la substance spirituelle capable de transsubstantier la créature d'humaine à divine.”

Nous arrivons ainsi à la date importante de la fondation ecclésiale, qui a eu lieu à Milan **le 8 décembre 1997** au cours de la célébration d'une messe avec la présence d'un grand groupe de fidèles et d'un bus de Merano, grâce à l'activité de Brunhilde Maria Tscholl, qui s'était passionnée pour la nouvelle spiritualité de l'Œuvre et l'avait fait connaître dans le Tyrol du Sud. La célébration marque le début officiel de l'Œuvre et la Volonté Divine vous accueille avec un message signé « Très Sainte Trinité Un Dieu » :

*“C'est un travail qui génère la sainteté, fruit **béni du don de la Volonté divine en action**. Béni sois-tu, choisi de Marie et de mon bien-aimé Jean, à qui je confie de nouveau ma Mère pour le triomphe de son Cœur Immaculé et de l'Église une, sainte, catholique et apostolique.* Et à cette date, Jésus Amour annonce le début des dictées de saint Jean l'Évangéliste, l'Apôtre, de la double confiance de Jésus au pied de la croix. Jean dictera ses « Lumières »

tous les jeudis matin, et elles seront appelées « Lumières de la Sainteté Johannina ».

Pensez donc que chaque semaine, le jeudi, Anna Maria recevait le texte de saint Jean (**Lumières de la Sainteté Johannine** arrivée au n° 89) et le samedi celui de la Très Sainte Vierge Marie (**Lumières de la Sainteté mariale**, arrivée au numéro 99), auxquels s'ajouteront tous les programmes quotidiens que le Seigneur lui-même lui a assignés, et les textes relatifs aux prophéties, homélies, commentaires de textes bibliques, et parmi ceux-ci, l'ouvrage le plus exigeant est certainement « **Le Candélabre** », sept volumes de 142 chapitres chacun, intitulés :

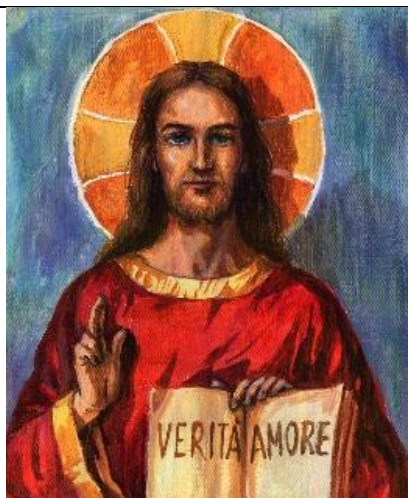
Jésus Pantocrator, Jésus l'Instaurateur, Jésus l'Innovateur, Jésus le Perfectionneur, Jésus le Sanctificateur, Jésus l'Agneau céleste, Jésus le Roi et le Prêtre éternel.

Ils sont très riches en enseignements spirituels, que le Père Verri ne manquait pas de citer souvent dans ses méditations.

Et **c'est Jésus lui-même qui a indiqué** la représentation picturale de chaque volume pour les différentes couvertures :

Ma fille bien-aimée, Je vous donne le don d'être une ouverture de cœur pour l'annonce officielle de Ma Volonté concernant les volumes en cours.

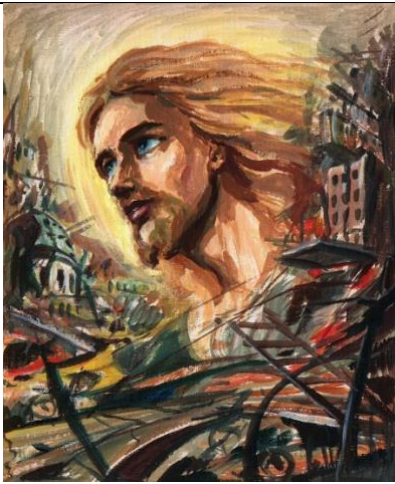
Les panneaux, canevas et peints à l'acrylique, doivent me représenter de la manière suivante:



1er - Jésus Pantocrator

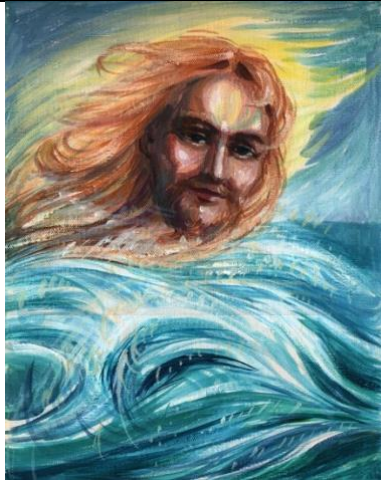
Version classique, bénédiction, avec Livre ouvert avec l'inscription « Veritas et Amor », auréole de crociata dorée.

Évitez les représentations de couronnes humaines.



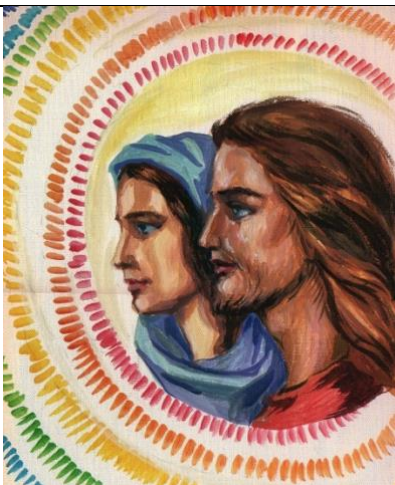
2. Jésus l'installateur

L'heureuse prémisse ne peut être illustrée que par le délabrement qui meurt et la splendeur qui naît. La perception de cela sera obtenue à partir de l'érection de mon visage de lumière, au premier plan par rapport à une toile de fond représentant des ruines.



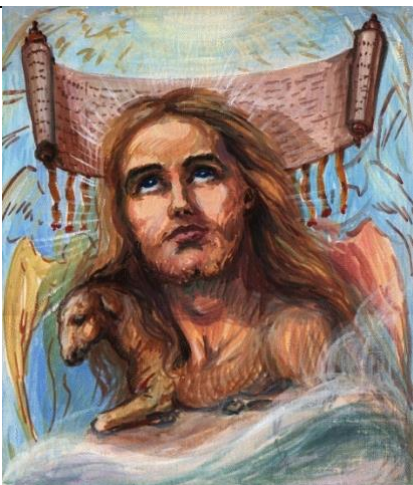
3. Jésus le Parfait

Mon visage émergeant de l'écume
D'une vague de mer.



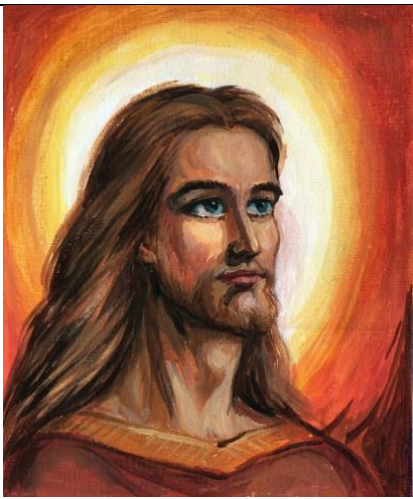
4° Jésus Innovateur

Le visage de Marie est le mien, de profil,
dans la circularité diffuse de la
Couleurs de l'arc-en-ciel.



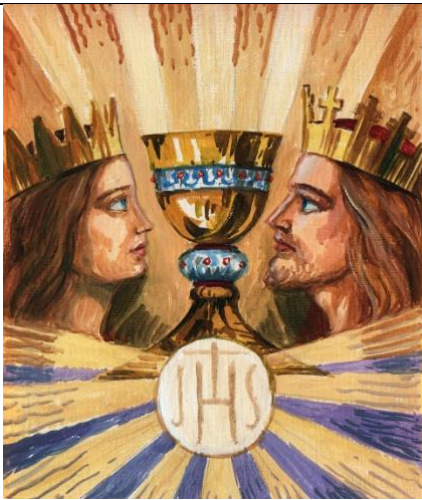
5eme Jésus Agneau Céleste

Inspiré par l'ouverture du
rouleau de l'Apocalypse, en gardant
toujours au premier plan l'image de la
mon visage lumineux qui émerge.



6° Jésus le Sanctificateur

Mon visage lumineux émergeant de la
symbole du baptême en esprit et en
vérité,
formé de bandes blanc-bleu
(l'eau et l'esprit) et le rouge (la vérité et
l'amour).



7° Jésus Prêtre et Roi éternel

Le profil de Marie et le mien placés l'un en
face de l'autre, couronnés, dessinant avec
les traits du visage un calice en arrière-
plan au centre, complété par l'Hostie et
placé dans le halo de lumière circulaire qui
les enveloppe.

Ces indications seront complétées et adaptées à l'esprit pictural de Don Franco, qui sera en mesure d'apporter ces suggestions et modifications en fonction de son flair pictural. Cela s'applique également à la technologie.

La valeur de l'œuvre est telle qu'elle vaut, en perfection et en grâce, la définition de la « palingénésie du Nouveau Testament », pour le renouvellement de l'homme comme résultat de la foi en Dieu.

Moi, Jésus, je vous dis : « Vivre comme un document vivant de ce qui est sanctification et déification de l'élévation, c'est la grâce de l'immortalité et de la royauté éternelle ».

Jésus Amour

Et puis, Anna Maria a reçu tous les textes spécifiques pour les différentes Œuvres dérivées, les branches de la Couronne, qui ont été progressivement annoncées par le Seigneur. Nous mentionnons la plus ancienne : l'Œuvre de la Joie de la Sainte Croix qui s'est développée au Venezuela où Sœur Mariana a été envoyée pour fonder sa mission.



San Carlos – Venezuela
Août 2007

Père Verri et Anna Maria accompagner Sœur Mariana dans sa nouvelle mission et la présenter à Mgr Zarraga qui l'accueille avec amour.

Anna Maria a été un instrument fidèle pour transmettre la volonté du Seigneur et de la Vierge Marie, sous la direction ferme et responsable du Fondateur et Père spirituel, le Père Gianfranco Verri.

De manière inattendue, nos deux fondateurs bien-aimés ont été appelés par le Père céleste : le Père Gianfranco le 17 mars 2020 soudainement et Anna Maria le 2 mai 2020, après un mois et demi à l'hôpital. Cela nous console, et même cela nous remplit de joie de penser ensemble à eux dans la gloire éternelle du Paradis, dont on nous a tant parlé et dont le Seigneur a dicté tant de pages admirables à Anna Maria, en lui donnant la « lumière d'esprit ». Les sentiments des Marianites et des Johnites étaient un peu comme ceux des disciples d'Emmaüs après la mort de Jésus, c'est-à-dire de découragement et de vouloir rentrer chez eux parce que tout était fini.

Mais le récit évangélique continue : « *Lorsqu'ils furent près du village où ils allaient, il fit comme s'il devait aller plus loin. Mais ils insistèrent : « Restez avec nous, car c'est le soir et le jour est déjà au coucher du soleil. » Il entra pour rester « avec eux ».*

Nous aussi, nous devons insister pour que Jésus « reste avec nous », et nous devons **rester à Jérusalem = Opera Corona, dans notre Œuvre afin de poursuivre avec un engagement renouvelé la réalisation des objectifs qu'elle doit atteindre :**

- 1) **Le triomphe du Cœur Immaculé de Marie ;**
- 2) **L'avènement d'une humanité renouvelée et sainte.**

Dans le commentaire du cinquième mystère glorieux du texte : « C'est en Terre Sainte que règne la Sainte Eucharistie dans les cœurs », Jésus Amour conclut le message en nous disant :

« Le chapelet a été un chemin dans la vie de la Très Sainte Vierge Marie pour la rédemption de tous ses enfants.

La couronne royale indique qu'elle est la Reine des victoires.

La couronne de roses autour du Cœur la révèle comme la Reine de l'amour.

Les roses bleues sur son manteau sont mon cadeau pour toute âme qui aspire à la sérénité du ciel, dont Marie est l'auguste Reine.

*Comprenez maintenant **la valeur de vos roses bleues que J'ai offertes à Marie** pour vous avoir donné le ciel sur la terre aussi, parce que Marie est le souffle parfumé de votre âme.*

*C'est une rose mystique, la Très Sainte Vierge Marie elle-même, comme la rose est la reine des fleurs, c'est-à-dire des saints qui la couronnent dans le palais du ciel. **Jésus Amour**”*



Jésus et Marie comptent sur nous!

Pour plus d'informations, consultez

--- notre site web : www.operacuoreimmacolato.com

Ou écrivez

--- e-mail : operacorona@gmail.com

1[^] édition – 13 mai 2025





Bienvenue, ô cœur humain,
l'huile de la Sagesse Divine que la Très Sainte Vierge
Marie vous donne,
pour qu'il sente la rose et devienne une étoile,
comme une lumière qui illumine le monde.

**L'Opéra Corona de
Cœur Immaculé de Marie SS.
Puisse-t-il être une réalité féconde de
floraison
de Corolla priant pour la justice,
l'unité, la paix, la vérité et l'amour,
de l'humanité renouvelée et sainte.**